



University of Southern Maine
USM Digital Commons

Le Messager Microfilm

Le Messager

6-6-1889

Le Messager, V10 N11, (06/06/1889)

Le Messager

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messager-microfilm>

Recommended Citation

Le Messager Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messager at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messager Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

DÉPÉCHES

Londres, 31.—Des renouvellement élégant à Liverpool que des rapprochement s'étaient effectués avant le salut des autorités par les intérêts du Conseil Privé. Ces derniers étaient également français. Les nouvelles de ce genre doivent être bien avec beaucoup de défense.

— Le secrétaire du Trésor a déclaré aux Commissaires blair qu'il était content que l'émissoir de £80,000 de débâcles de la compagnie du château d'Hallifax au Bermudes avait été complètement consommé.

— A une assemblee hier de la compagnie des terres de Manche, assentie tenue sous la présidence du Dr. Bar, il a été déclaré que le contrat de construction avait été effectué avec succès. La valeur des terres a augmenté de 25 p. c. Le rapport des directeurs a été adopté.

— On annonce les funérailles de la seconde fille du prince de Montebello au duc Pierre de Russie. Le duc grandeur Nicolas et cousin du constructeur.

Bridgford, 31.—C'est renouvellement est effectuée à propos des élections qui ont eu lieu dans la dernière. Au nombre des candidats élections est l'opposant conservateur. Il a été accusé d'avoir possédé les correspondances à attacher le parti progressiste.

New York, 31.—Le December Day a été observé hier dans tout le pays avec la plus grande cérémonie.

Paris, 31.—La cérémonie quotidienne des personnes qui visitent l'Exposition est maintenant de 100,000. Sept cents agents spéciaux sont employés à l'Exposition, mais la police régulière de Paris n'a pas été augmentée d'un seul homme. Les inspecteurs ont seulement mises d'exception qu'à l'abstention.

Mardi, 31.—Des délégués du comité des grévistes allemands visitent les principales villes d'Espagne pour obtenir la coopération des ouvriers espagnols.

Berlin, 41.—M. Stahl, l'un des principaux fonctionnaires allemands en Allemagne, a été nommé gouverneur de Westphalie en remplacement de M. Hesse.

Vienne, 31.—La Correspondance Politique déclare que l'importance des éléments de Bruxelles a été grandement exagérée. Ce journal affirme qu'il y avait guère plus de manifestants que des écoliers et des vagabonds, et qu'il n'y a pas eu de démonstration contre l'autriche.

Londres, 31.—Le ministre délégué par les membres du parlement pour exprimer leur regret de l'absence de lord Lytton, ambassadeur d'Angleterre en France, à la cérémonie d'inauguration de l'Exposition de Paris, a été envoyé au précédent Cambon. Ce ministre est signé par 263 membres de la chambre des communes.

Dublin, 1.—On s'est servi d'un bâton dans les élections sur le district de Roswell, à Cork. Plusieurs personnes ont été blessées.

Londres, 2.—On dit que les princesses réclament à l'Italie une indemnité de 300,000 livres pour les propriétés conquises au royaume de Naples. Jean-Marc. Il paraît qu'en leur offre 200,000 livres, mais qu'ils ont refusé cette somme.

Saint-Pétersbourg, 2.—Le Messager officiel dit qu'un décret a été donné au prince Piotrovitch en faveur du prince Mikhaïl de Montebello, qui est financé au grand Père. En portant un test au prince de Montebello le cœur a été déclaré que le cœur du seul et unique fils de l'empereur russe.

On a prononcé une sentence en Espagne et les hommes de Vizcaya ont été séparément affectés. Le règne complet des deux est actuellement avec sanctité. On croit qu'il modifiera l'impression causée par l'arrestation publique du Messager officiel.

Talibet, 2.—Le grove, non déballé

des émotions de l'Europe, a subi le pavillon du protestantisme français sur

l'île de Barca; la même trouvaille a été à l'île de Bimontre et Bimontre.

Dans cette dernière de la cérémonie à 49 des plus simples, d'après le Journal Général de Talibet qui dit:

« L'ordre de la mes s'agitait peu près de l'heure dans la journée, de nouveau le pavillon fut couvert aux autorités du pays qui, à un signal convenu, l'abandonnèrent au sol, ainsi en face de la case royale. Il fut immédiatement saisi de 21 coups de canon par la flotte de Talibet. »

Le pavillon d'assurance de l'Union Maritime et le portant à l'ordre d'assurance contre les pertes et dommages subis à la stabilité et au succès de l'entreprise. Mme. Amoura voit

que l'ordre de l'heure dans l'Union Mar-

titime de l'ordre de l'heure dans l'Union Mar-

FEUILLETON

L'EXPIATION

PREMIERE PARTIE

DEUXIEME PARTIE

III.—UNE RECHERCHE

Une révolte imprévue au train pour s'attacher un wagon supplémentaire fut toucher le voyageur, qui resta sorti à l'endroit couru. L'officier le rassura, il sera malaisé de faire les yeux et lui expliqua une liste alphabétique des grands dignitaires de la cour d'Espagne. Un dénommé était souligné d'un coup d'encre.

— Le docteur de Balbuena ! dit avec un sourire de surprise.

Il ferma le livre et le remis sur le coussin.

Un instant après le vétérinaire remonta dans sa voiture le train repartit.

— Je crois, dit l'officier, que vous avez pris la même précaution que moi en montrant un guide.

— Présentation inépuisable, répondit le vétérinaire, lorsqu'on voyage dans un pays où la force du gouvernement le chef de l'Etat et les ministres sont si peu stables qu'ils ne changent souvent, comme les rois de Malibar, par plus que l'épaisseur d'un matelas.

— Vous avez raison, surtout en ce qui concerne les hauts dignitaires. J'ai fait la même réflexion que vous lorsque j'ai acheté en arrivant à Barcelone cet exemplaire du même guide, et je n'ai pas pu de moins acquitter.

— Je retrouve ici à peine quelques noms qui n'étaient connus autrefois, le comte de Santomayor, le marquis de Bedmar, le marquis de Berlangas, le docteur de Balbuena.

Il s'arrête pour jeter de l'œil qu'il connaît probablement et ses yeux percent facilement le physionome du vieillard qui se tient à répondre avec indifférence :

— En effet, ces Goedes sont très utiles.

L'officier ne se tut pas pour assister.

— Vous allez à Madrid, je suppose ?

— Oui, j'instinct de my liver.

— Mes ames ! et j'espére avoir le plaisir de vous y revoir.

— Je vous remercierai mais je m'attendais à être très occupé là-bas que je me serai refait une浏览.

— Vous êtes assot.

— Non, madame.

— C'est une profession qui attire, en effet, sous les hauts et dans l'abîme, malheureusement, on ne voit des biens que pour révéler le plus souvent que de l'ingratitude.

— Servissez-vous un confit.

— Où ? non, je ne m'attendais pas à goûter un simple rôti mais je ne profiterai pas pour toute ceux qui se dévouent à l'humanité.

Il y eut quelques moments de silence.

— Pardonnez-moi une indiscrétion, dit tout à coup le vétérinaire qui avait pu réduire longtemps. Je voudrais essayer de deviner le motif de votre voyage.

— Je suis le docteur Serein.

— Et moi le docteur Monterey.

Le vétérinaire s'assied alors sur l'imperceptible, son siège.

Les deux voyageurs s'installent à Saragosse, et viennent essentiellement les rues et les magasins de la ville. Le lendemain ils prennent tous deux le même train pour se rendre à Madrid. Comme il arrive fréquemment en voyage, l'heure forte vient souvent et après peu de temps certains établissements apparaissent, gracieux et vétustes, et se font assez dépourvus de la vivacité et l'enthousiasme qui caractérisent les autres, mais entre gens qui ne se connaissent pas, on peut se faire de petites discussions. De Saragosse à Madrid, le comportement était nécessairement simple, mais peu vif, une paix de platitude. La conversation était, devenue très animée et gaiement, continue pendant les voyages. Le docteur Monterey parla de l'Amérique qu'il paraissait beaucoup connaître. Il évoqua des détails sur la plupart des capitales de l'Europe et il aussi, dans un détour plus ou moins longtemps. Quand il fut sur le point d'atteindre Madrid, le docteur diaboliquement :

— Je comprends, colonel, que pas plus que moi vous n'avez envie d'arriver votre hôtel ?

— En effet.

— Si nous faisons comme à Saragosse ?

— Volontiers.

Il se faudraient ensemble à la Greda.

— Hôtel des Pénitentes, rue d'Aleja, dit le colonel au bout d'un instant.

— Soit, je ne connais pas l'hôtel, mais la rue me convient.

— J'ai un motif personnel pour lui donner la préférence.

— Je n'en ai aucun pour me lever ailleurs, et puisque nous sommes tous deux en quelque sorte des étrangers à Madrid, nous gagnerons probablement l'un et l'autre à ne pas nous séparer.

Le train était arrêté. Les deux voyageurs descendirent, bâtent une voiture et se firent conduire à la Fonda où leur donna, sur leur demande, deux chambres conjugales.

Le vétérinaire, le docteur Monterey s'apprêta à sortir de bonne heure, comme il avait fait la veille, lorsqu'il frappa de ses petits coups discrets à sa porte. Un instant après il vit entrer un petit homme maigre, riche que, un peu tenu, aux traits parcheminés, un peu en égale, sortant entre deux vies vives et vertes. Ce petit homme, dont l'attitude échiquierée et le costume rigide trahissaient, à première vue, un fils d'Asiat, vindrait respectueusement prêter l'oreille à tout et tout au destin.

— Oui, balbutia-t-il, sans pourtant articuler aucun mot.

Le docteur fit un sourire et, saisissant les deux mains de son interlocuteur avec saisi.

— Colonel, demanda-t-il l'une voix hésitante, aveuglément connu autrefois la duchesse Teresa de Balbuena ?

— Ça fait un peu de mal de se renouer en pâlissoir.

— Oui, balbutia-t-il, sans pourtant articuler aucun mot.

— Colône, vous et moi, dit-il, portons un nom.

Vous et moi nous rentrons en Espagne après une longue absence, de plus de seize ans. Une fois revenue, nous sommes tous deux appelés par la Providence à nous unir pour atteindre le but. Je veux le docteur Herbin, qui étiez-vous ?

sur le visiteur. Désormais je suis en danger que vous ayez déjà été dans vos débarques ?

Cela dépend de la réponse que vous ferez, déclarât-il, aux intérêts de la personne qui, après bien des difficultés, s'est décidée à prendre les quatre émancipées, les douze perles dont une petite et les deux brillantes...

— À quel prix ?

— Il faut à un prix dérisoire. Le commerce ne va pas, les élections politiques, le manœuvre réclame, la crise des vêtements, l'insécurité de l'avenir, tout parvient les affaiblir.

— Vous n'allez pas, fallais-tu, víenre de différentes causes de valeur qu'il y a entre le bijou que l'on achète et celui que l'on est forcede vendre ?

— Écoutez quelle offre faisons !

— Quinze sols suffisent.

— Les brillants valent cela.

— Si va dire, j'aurais les plus importants de la capsule : il n'y a qu'un qui veille les astéries.

— Acceptez les échappées sans francs.

Les yeux de don Tobias brillèrent contre le soleil, mais quand elle tint son panier petit oiseau au bout de ses doigts. Il affermit faire une observation lorsque le docteur l'eût :

— J'ai un service à vous demander, don Tobias. Je dis quitter Madrid ce matin même et n'absenter une dizaine de jours. Pourrez-vous, dans ce court intervalle, me porter de l'appartement de mon père dans cette rue de l'ordre, un appartement de deux étages avec deux salles de bains ?

— Je suis assez assoté à vous servir, mais je tiens à ce que mes intérêts soient assurés, et je veux tout assurer : les domestiques, le valet de chambre, le cuisinier le cocher près à ma servir, la voiture remisée, et le cheval et étalon étaient offerts.

— Maintenant que Dieu nous a rappelés, nous sommes et les honneurs de la duchesse ne peuvent tenir à bout de notre pouvoir.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Madrid n'est pas une anglaise navrante.

— Nous avons parvenus à arrêter à leurs réflexions, je convaincu de se rendre à Balbuena par le train qui part dans une heure. Le docteur exprima sa préférence dans la forme la plus sévère et serrant avec une nouvelle émission la main de son compagnon :

— Maintenant que Dieu nous a rappelés, nous sommes et les honneurs de la duchesse ne peuvent tenir à bout de notre pouvoir.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Madrid n'est pas une anglaise navrante.

— Nous avons parvenus à arrêter à leurs réflexions, je convaincu de se rendre à Balbuena par le train qui part dans une heure. Le docteur exprima sa préférence dans la forme la plus sévère et serrant avec une nouvelle émission la main de son compagnon :

— Maintenant que Dieu nous a rappelés, nous sommes et les honneurs de la duchesse ne peuvent tenir à bout de notre pouvoir.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Madrid n'est pas une anglaise navrante.

— Nous avons parvenus à arrêter à leurs réflexions, je convaincu de se rendre à Balbuena par le train qui part dans une heure. Le docteur exprima sa préférence dans la forme la plus sévère et serrant avec une nouvelle émission la main de son compagnon :

— Maintenant que Dieu nous a rappelés, nous sommes et les honneurs de la duchesse ne peuvent tenir à bout de notre pouvoir.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Madrid n'est pas une anglaise navrante.

— Nous avons parvenus à arrêter à leurs réflexions, je convaincu de se rendre à Balbuena par le train qui part dans une heure. Le docteur exprima sa préférence dans la forme la plus sévère et serrant avec une nouvelle émission la main de son compagnon :

— Maintenant que Dieu nous a rappelés, nous sommes et les honneurs de la duchesse ne peuvent tenir à bout de notre pouvoir.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Madrid n'est pas une anglaise navrante.

— Nous avons parvenus à arrêter à leurs réflexions, je convaincu de se rendre à Balbuena par le train qui part dans une heure. Le docteur exprima sa préférence dans la forme la plus sévère et serrant avec une nouvelle émission la main de son compagnon :

— Maintenant que Dieu nous a rappelés, nous sommes et les honneurs de la duchesse ne peuvent tenir à bout de notre pouvoir.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Madrid n'est pas une anglaise navrante.

— Nous avons parvenus à arrêter à leurs réflexions, je convaincu de se rendre à Balbuena par le train qui part dans une heure. Le docteur exprima sa préférence dans la forme la plus sévère et serrant avec une nouvelle émission la main de son compagnon :

— Maintenant que Dieu nous a rappelés, nous sommes et les honneurs de la duchesse ne peuvent tenir à bout de notre pouvoir.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Madrid n'est pas une anglaise navrante.

— Nous avons parvenus à arrêter à leurs réflexions, je convaincu de se rendre à Balbuena par le train qui part dans une heure. Le docteur exprima sa préférence dans la forme la plus sévère et serrant avec une nouvelle émission la main de son compagnon :

— Maintenant que Dieu nous a rappelés, nous sommes et les honneurs de la duchesse ne peuvent tenir à bout de notre pouvoir.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Madrid n'est pas une anglaise navrante.

— Nous avons parvenus à arrêter à leurs réflexions, je convaincu de se rendre à Balbuena par le train qui part dans une heure. Le docteur exprima sa préférence dans la forme la plus sévère et serrant avec une nouvelle émission la main de son compagnon :

— Maintenant que Dieu nous a rappelés, nous sommes et les honneurs de la duchesse ne peuvent tenir à bout de notre pouvoir.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

Le colonel pensa un peu :

— Vous êtes le docteur Herbin ? Vous que je cherche depuis vingt ans ?

— Votre exclamation répond à ma question. Vous êtes le mari de la duchesse.

— C'est un signe de tête affirmatif.

— Le docteur lui avait existé la mort et l'irréligiosité.

Le colonel avait prononcé ces deux mots en baissant la tête. Sa voix tremblait accusant l'ignorance bêtement qui le démontait.

Le docteur jeta un regard sur le colonel.

— Colonel, dit-il, après une hésitation, vous devrez vous armer de courage. La Provence, tout ce qu'il y a de bon et de juste, va tomber dans vos bras.

Le colonel avait prononcé ces deux mots en baissant la tête. Ses yeux étaient rouges et pleins de larmes. Le colonel se pencha vers le colonel.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena. Nous sommes tous deux assis dans ce coin tranquille et éloigné de la foule et de la fourberie qu'avoit l'âme de l'agent.

— Je suis sincèrement riche, dit le colonel.

— Maintenant que Dieu nous a rappelés, nous sommes et les honneurs de la duchesse ne peuvent tenir à bout de notre pouvoir.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel avait prononcé ces deux mots en baissant la tête. Ses yeux étaient rouges et pleins de larmes. Le colonel se pencha vers le colonel.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

— Colonel, je vous prie de venir avec moi à la chapelle de Balbuena.

Le colonel fit un signe d'assentiment.

échapper les empêchés, si tu es victime de leur vengeance comme le fai moi-même.

— Je suis né à un château de Balbuena, qui porte le nom de nos aïeux. A cinq ans, je perdus mes mères, et de nos aïeux qui ont survécu à nos mères, il n'y a pas de trace.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as été élevé dans un couvent.

— Tu es arrivé à Madrid avec tes parents, et tu as